

# Le Bois Maudit

Michel Pipyn



# Le Bois Maudit

*The activity which is the subject of this publication was supported in whole or part by the Office of Education, U.S. Department of Health, Education and Welfare. However, the opinions expressed herein do not necessarily reflect the position or policy of the Office of Education, and no official endorsement by the Office of Education should be inferred.*

*The National Assessment and Dissemination Center for Bilingual Education is a special Title VII ESEA project funded by the U.S. Office of Education through Lesley College, Cambridge, Massachusetts and the Fall River, Massachusetts, Public School System.*

*This publication was developed and printed with funds provided by Title VII of the Elementary and Secondary Education Act of 1965, as amended.*

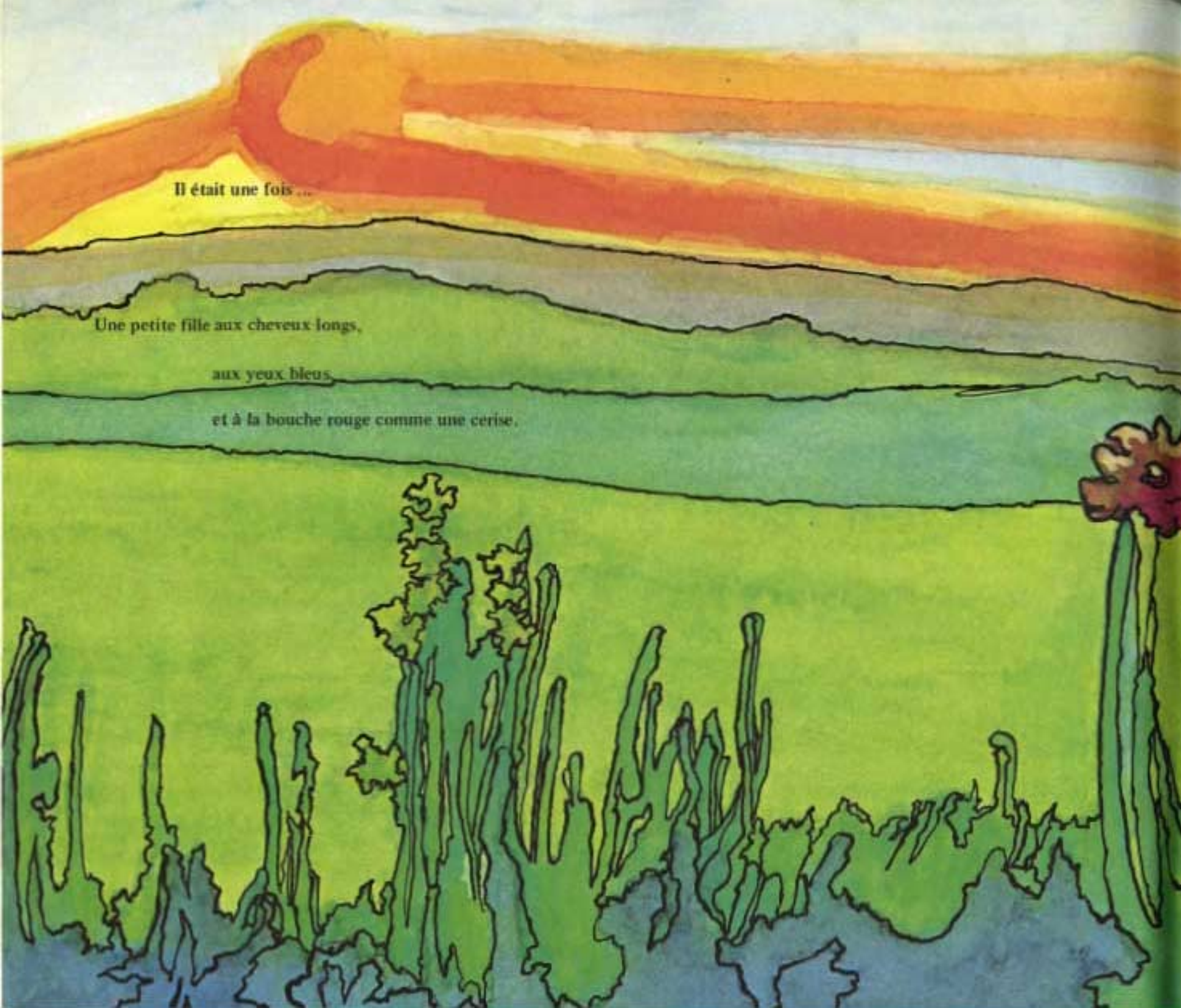
Published and disseminated by the National Assessment and Dissemination Center for Bilingual Education at 385 High Street, Fall River, Massachusetts 02720.

Developed by the National Materials Development Center for French and Portuguese at 168 South River Road, Bedford, New Hampshire 03102

Première partie :

# Le Bois Maudit

Illustrations de Barbara Ganim

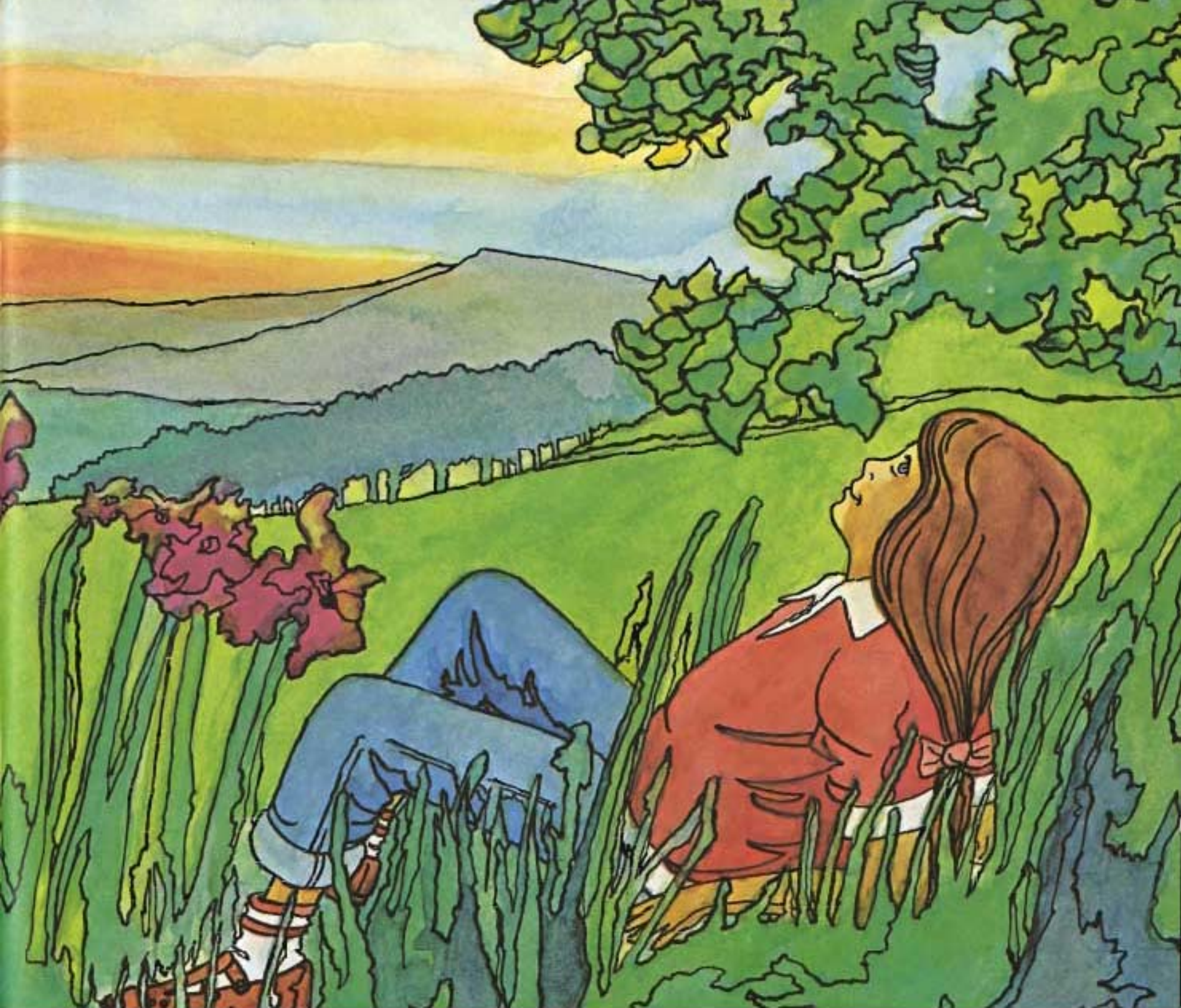


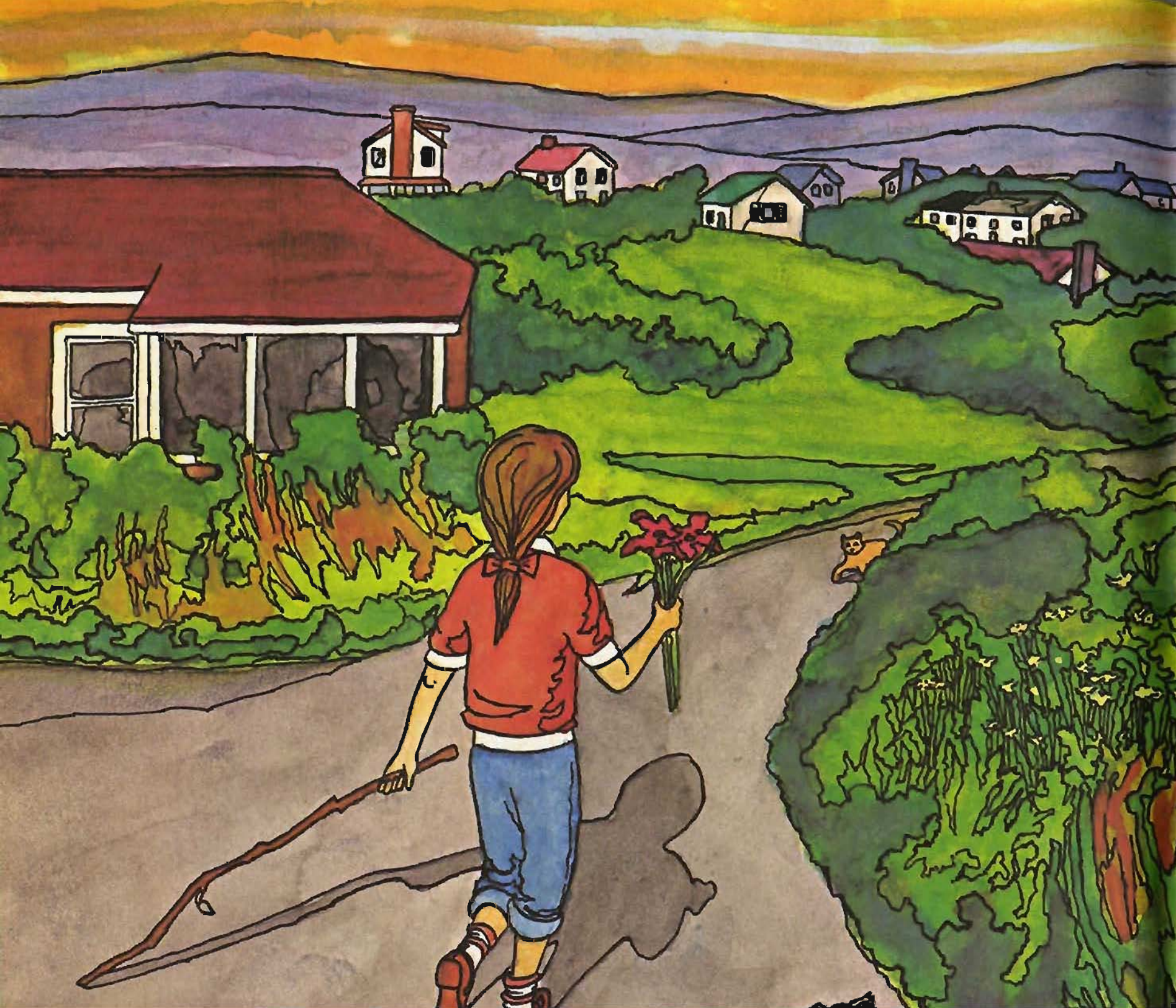
Il était une fois ...

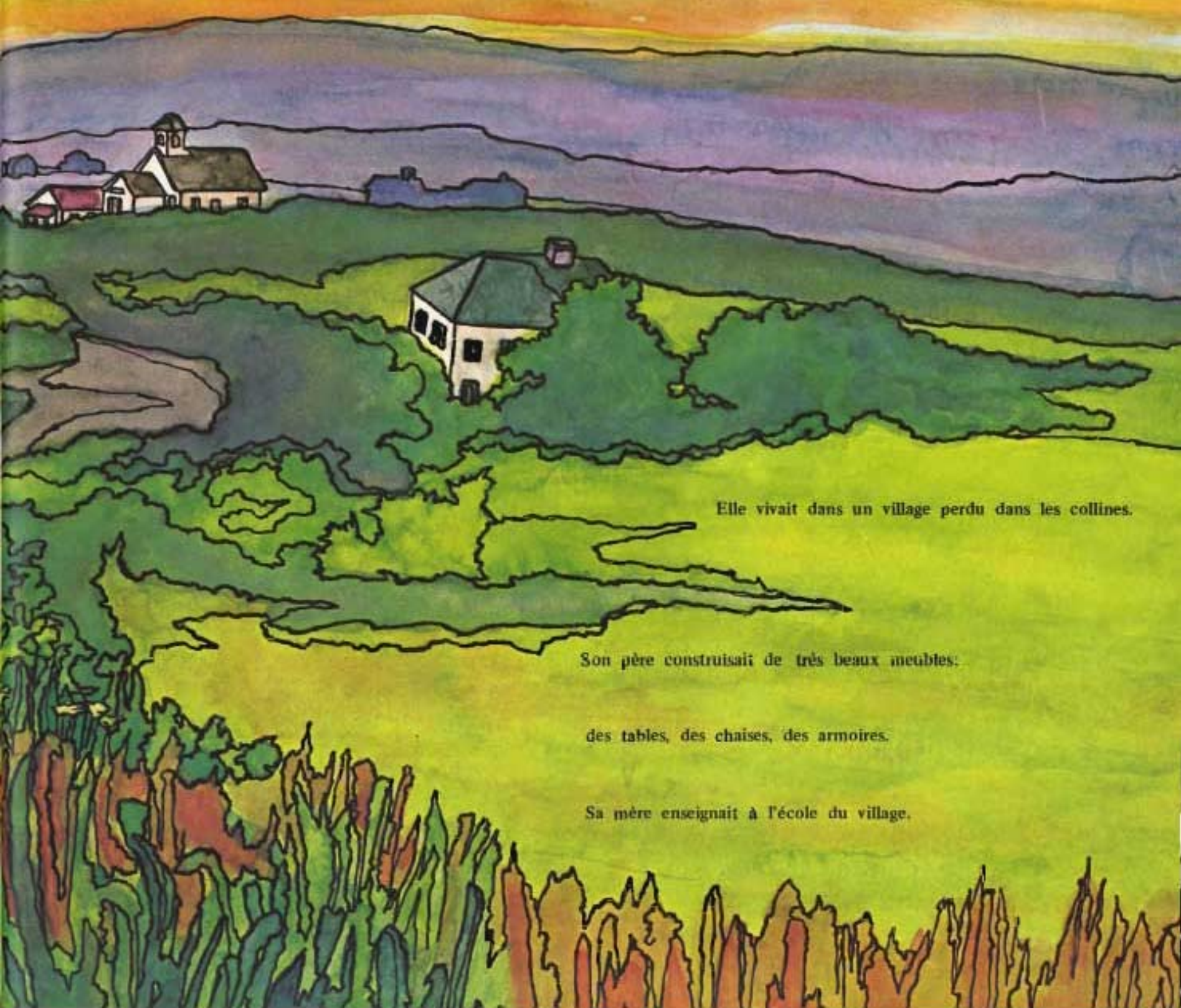
Une petite fille aux cheveux longs,

aux yeux bleus,

et à la bouche rouge comme une cerise.







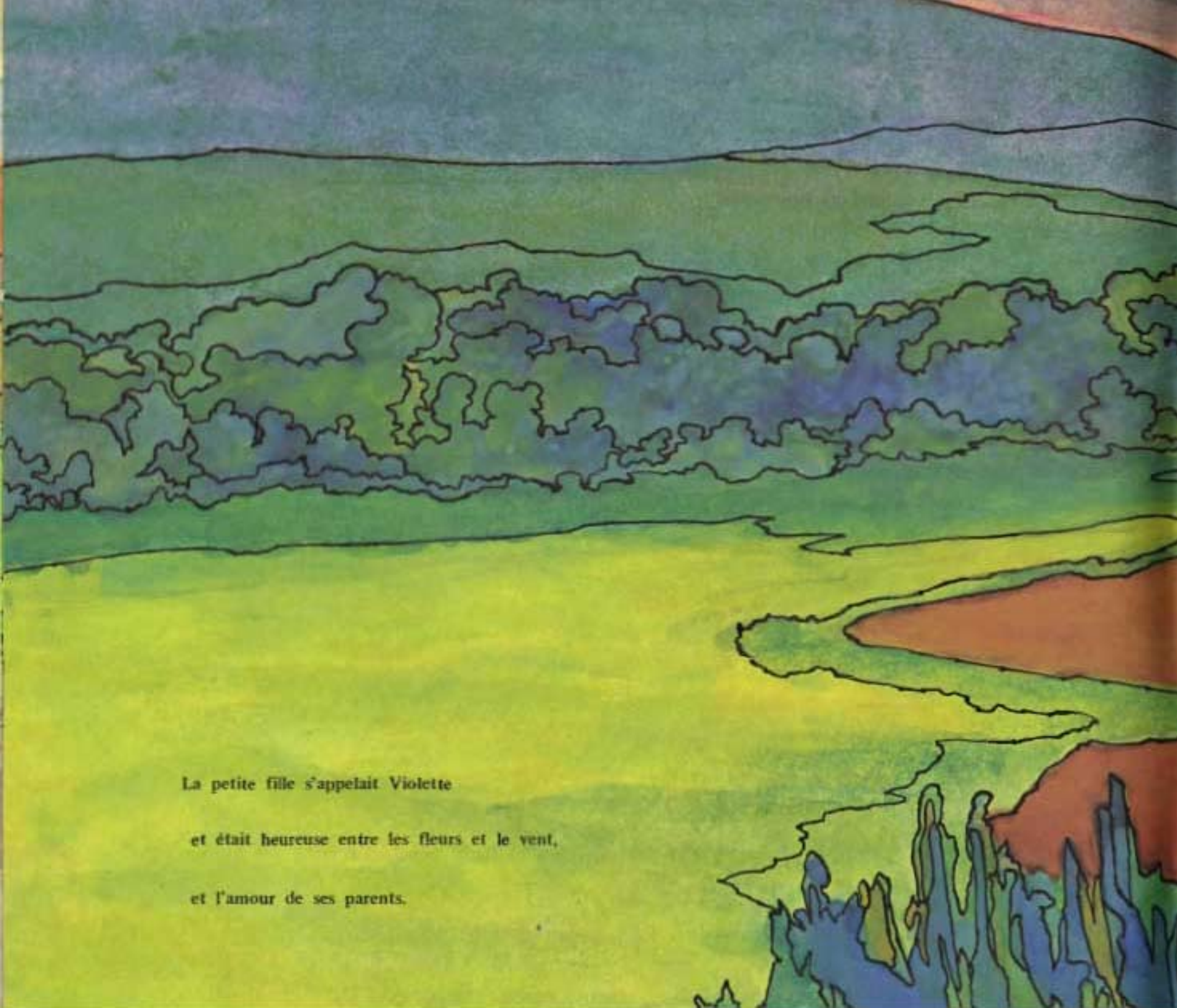
Elle vivait dans un village perdu dans les collines.

Son père construisait de très beaux meubles:

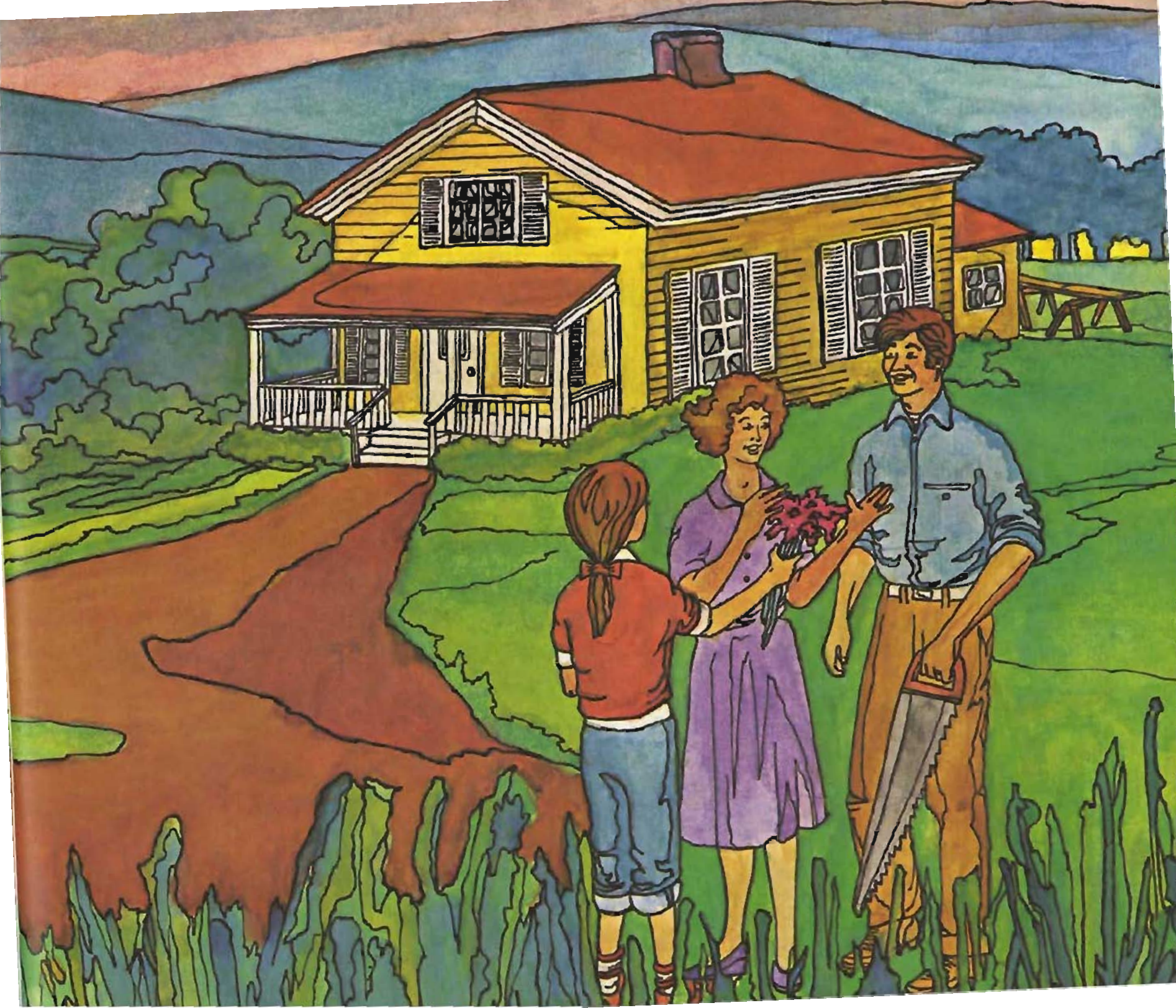
des tables, des chaises, des armoires.

Sa mère enseignait à l'école du village.

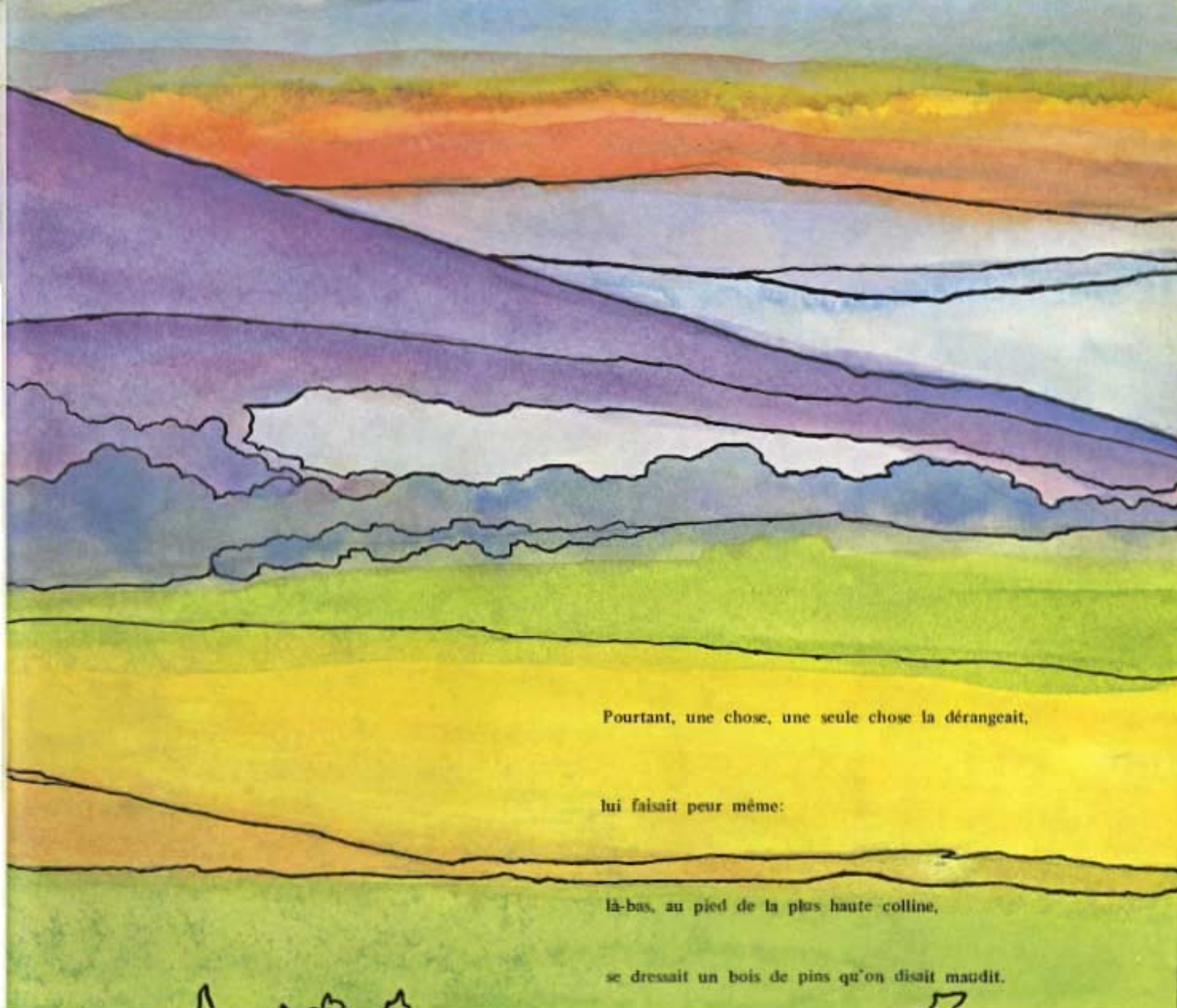




La petite fille s'appelait Violette  
et était heureuse entre les fleurs et le vent,  
et l'amour de ses parents.





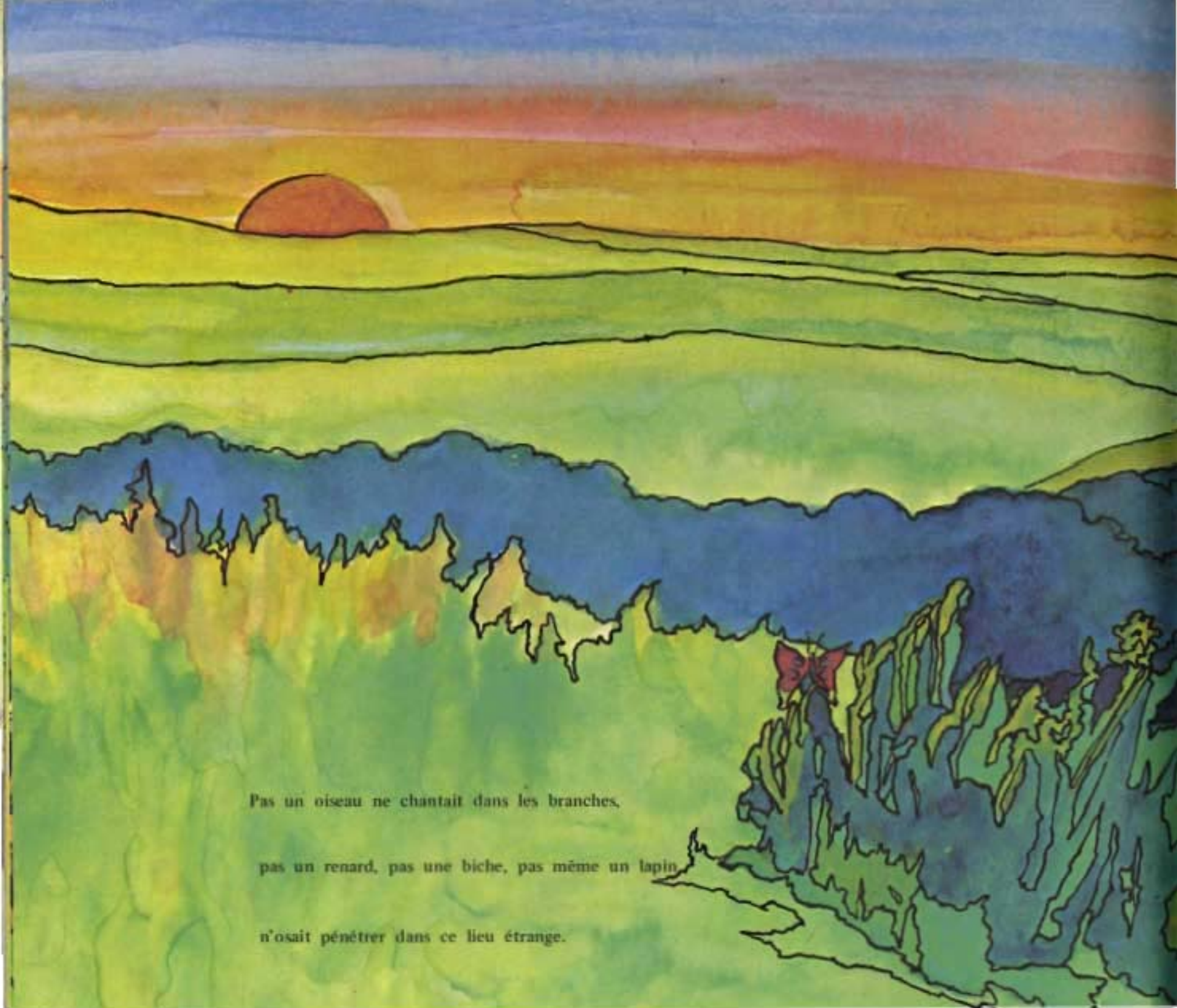


Pourtant, une chose, une seule chose la dérangeait,

lui faisait peur même:

là-bas, au pied de la plus haute colline,

se dressait un bois de pins qu'on disait maudit.

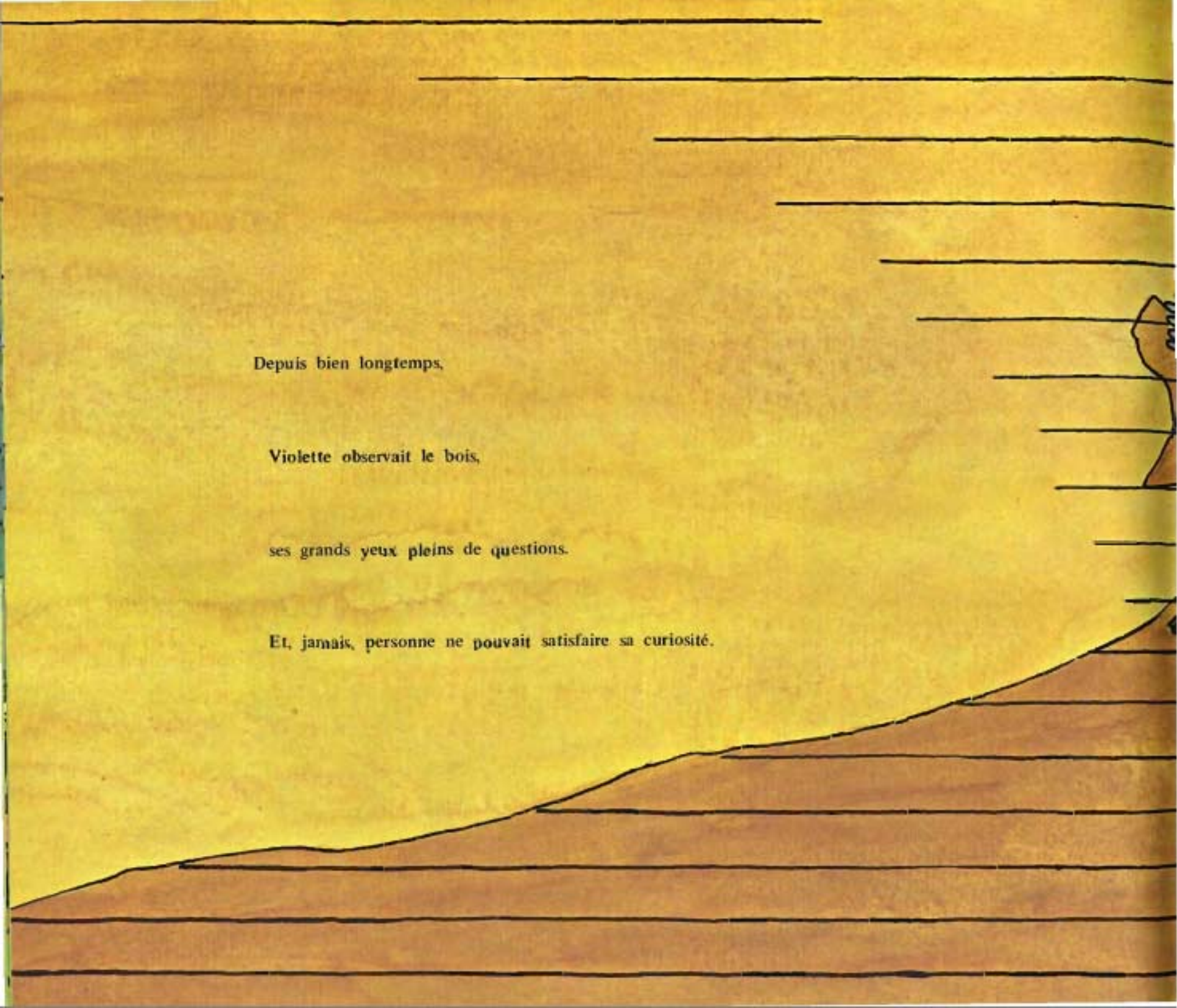


Pas un oiseau ne chantait dans les branches,

pas un renard, pas une biche, pas même un lapin

n'osait pénétrer dans ce lieu étrange.





Depuis bien longtemps,

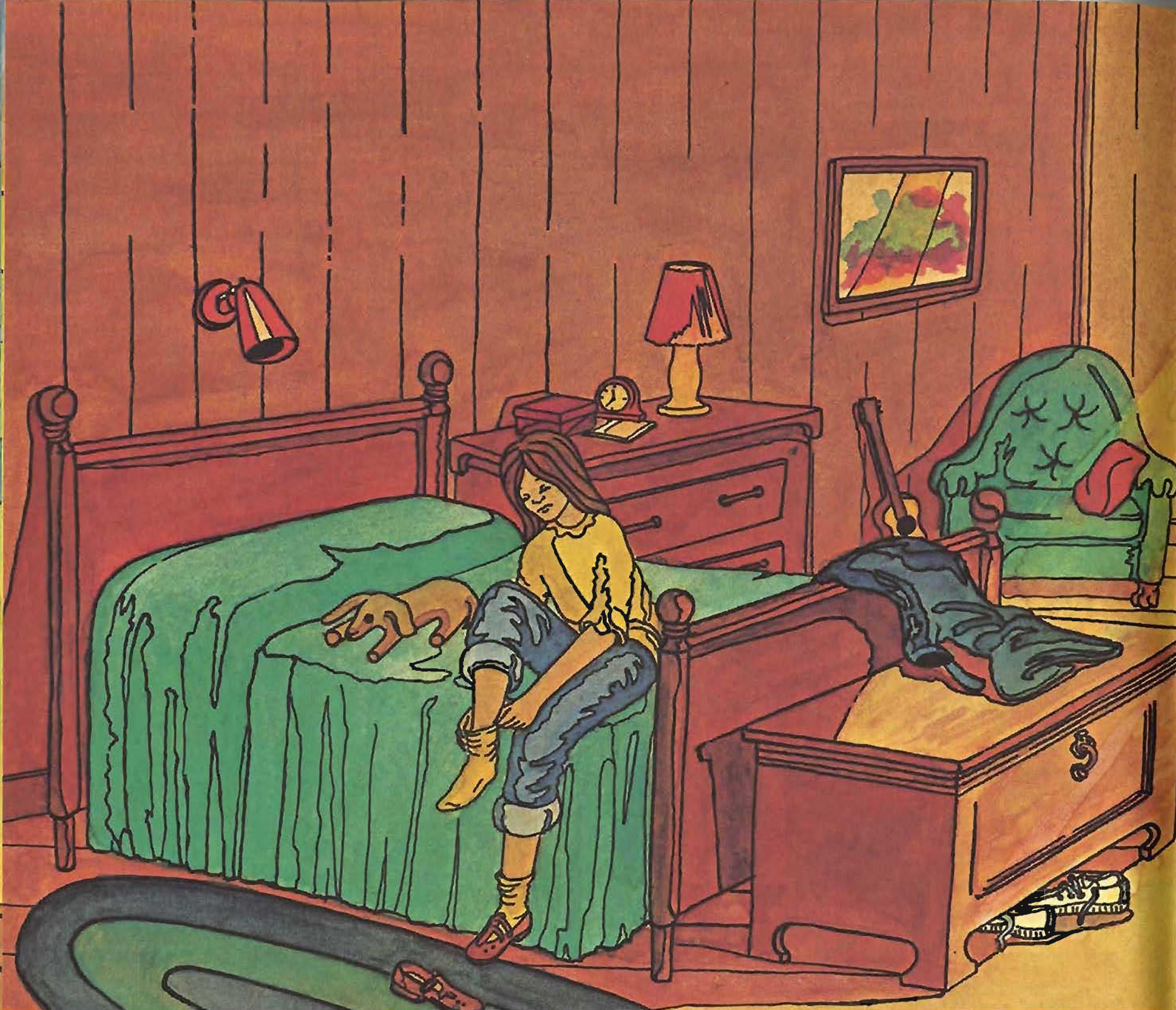
Violette observait le bois,

ses grands yeux pleins de questions.

Et, jamais, personne ne pouvait satisfaire sa curiosité.









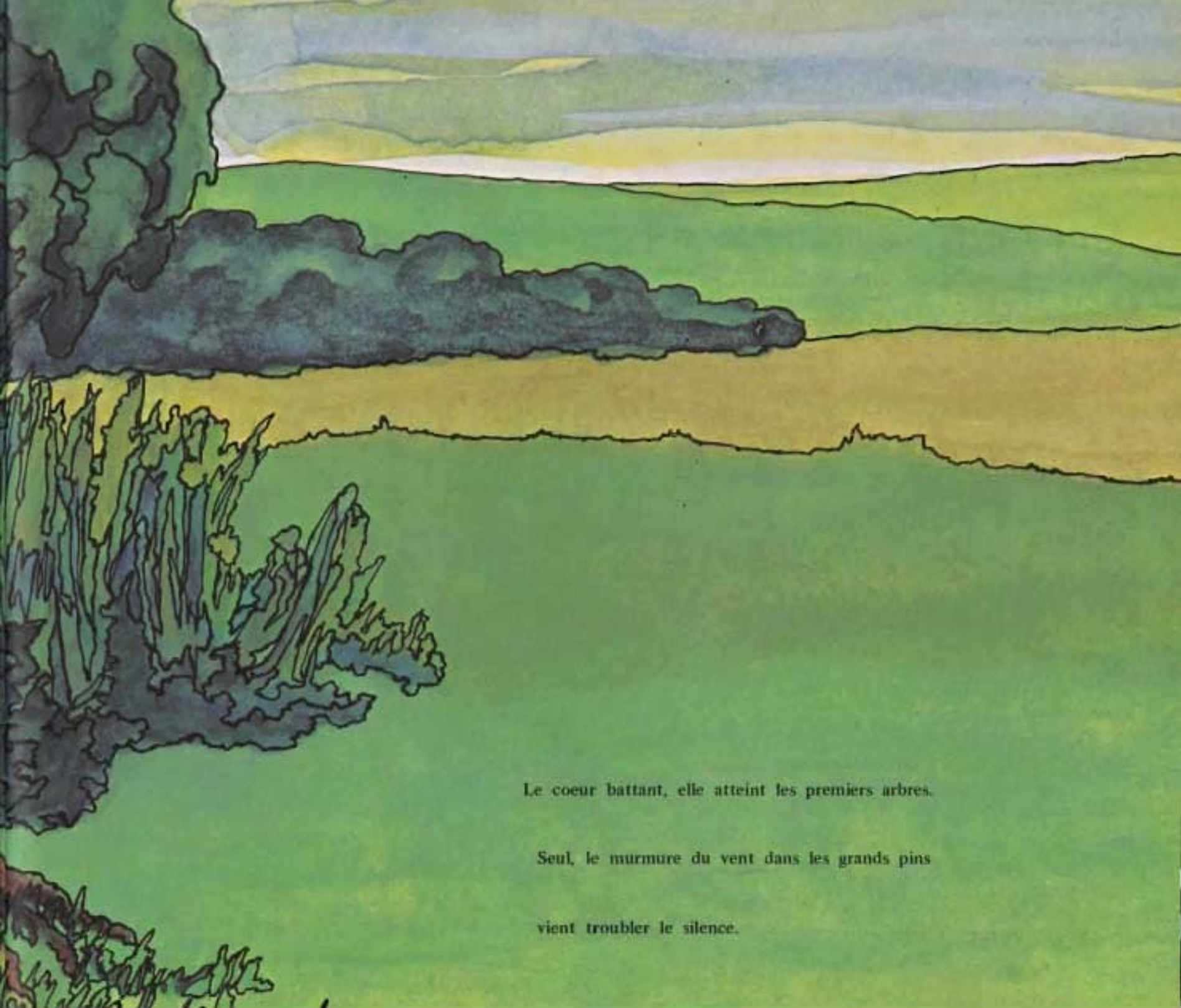
Ce matin, la petite fille ne peut plus résister,

et décide d'affronter le mystère, face à face.

Ainsi, sans dire un mot à personne,

elle suit le sentier qui mène au bois maudit.

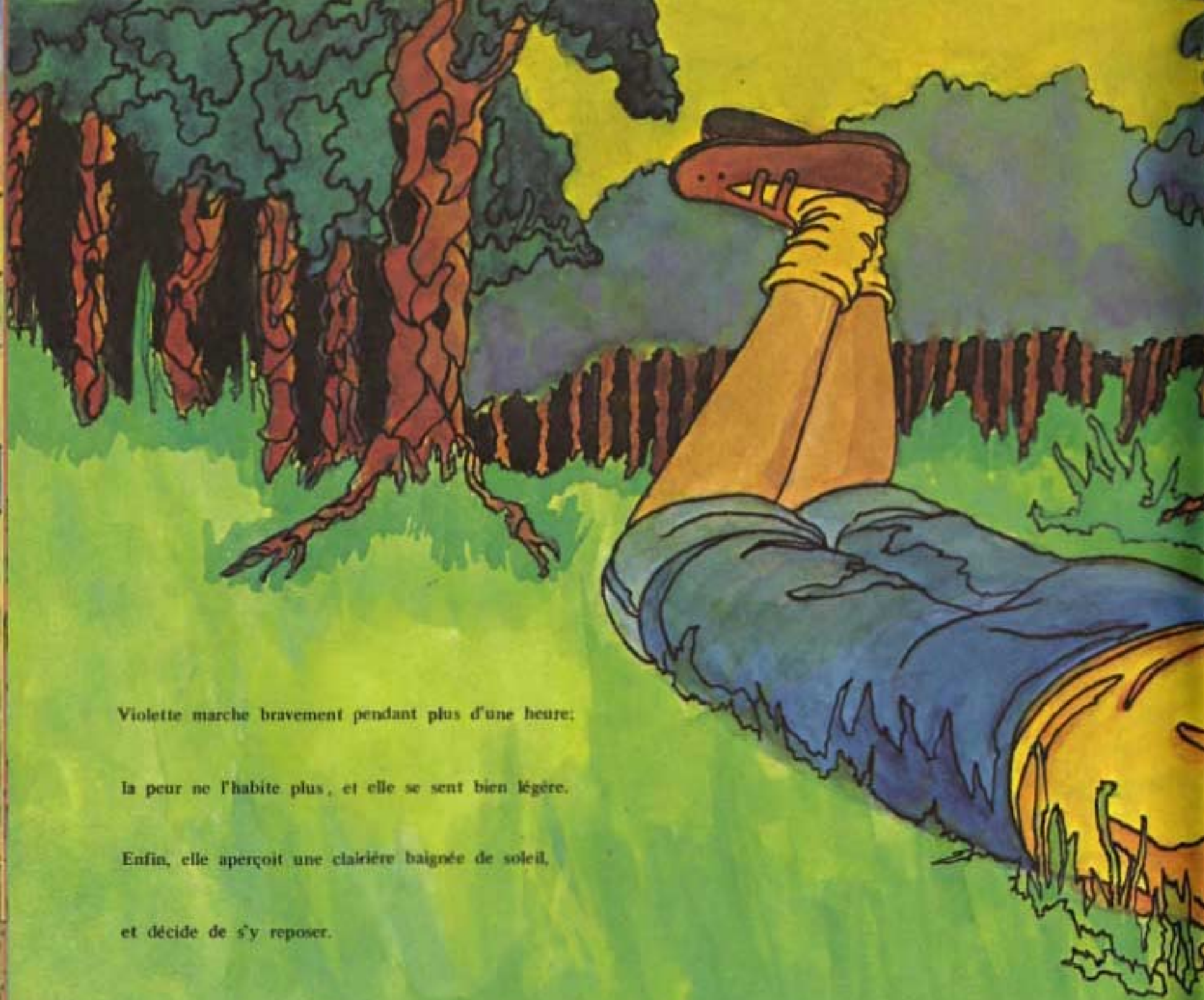




Le coeur battant, elle atteint les premiers arbres.

Soul, le murmure du vent dans les grands pins

vient troubler le silence.




Violette marche bravement pendant plus d'une heure;

la peur ne l'habite plus, et elle se sent bien légère.

Enfin, elle aperçoit une clairière baignée de soleil,

et décide de s'y reposer.





Au milieu de la clairière,

un ruisseau chante sous le soleil,

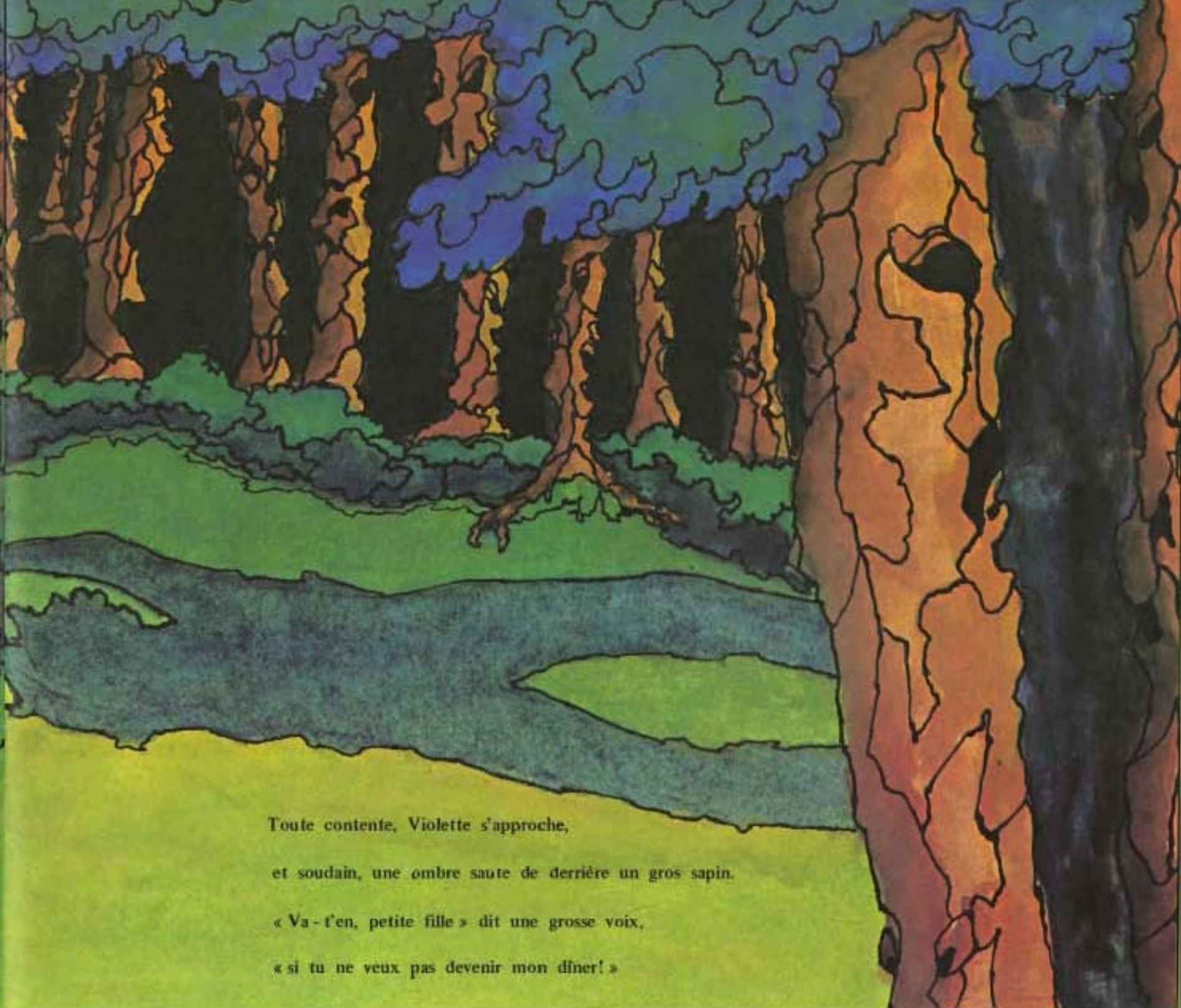
et invite la petite fille

à goûter de son eau claire.

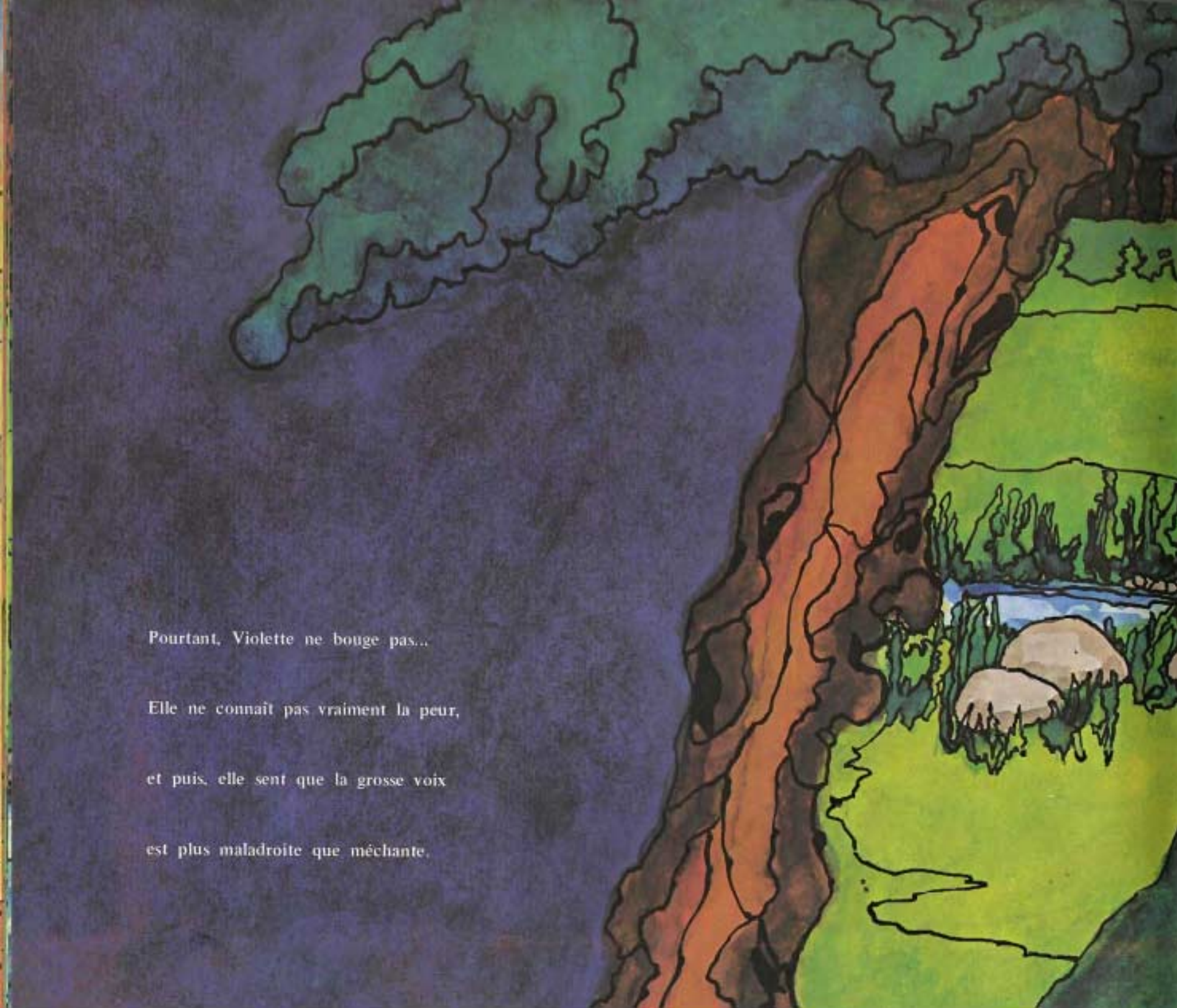








Toute contente, Violette s'approche,  
et soudain, une ombre saute de derrière un gros sapin.  
« Va - t'en, petite fille » dit une grosse voix,  
« si tu ne veux pas devenir mon dîner! »



Pourtant, Violette ne bouge pas...

Elle ne connaît pas vraiment la peur,

et puis, elle sent que la grosse voix

est plus maladroite que méchante.





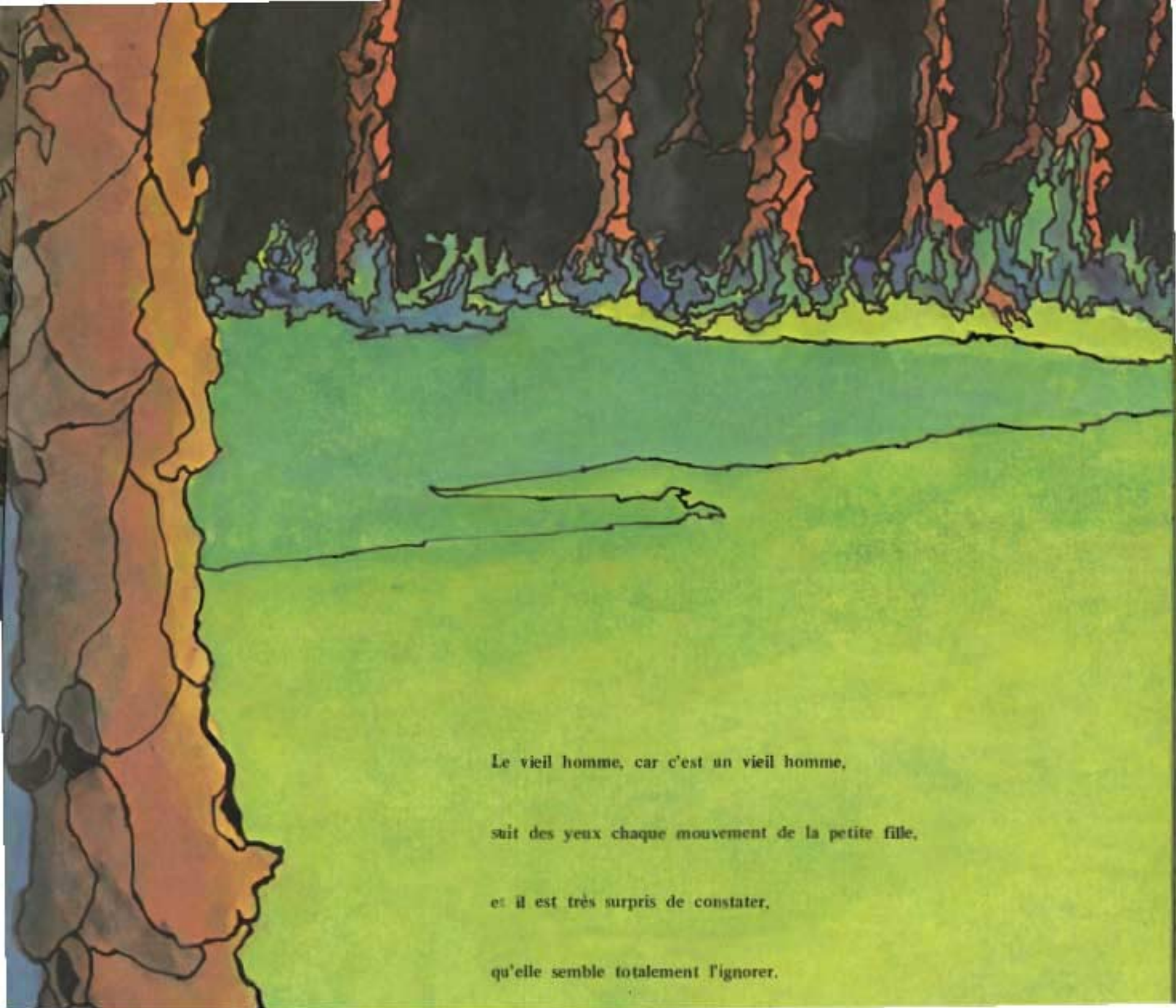
Calmement, Violette se dirige vers le ruisseau,

et de sa petite main, puise l'eau fraîche.

Et sans un mot, elle va s'asseoir à l'ombre d'un buisson.







Le vieil homme, car c'est un vieil homme,

suit des yeux chaque mouvement de la petite fille,

et il est très surpris de constater,

qu'elle semble totalement l'ignorer.





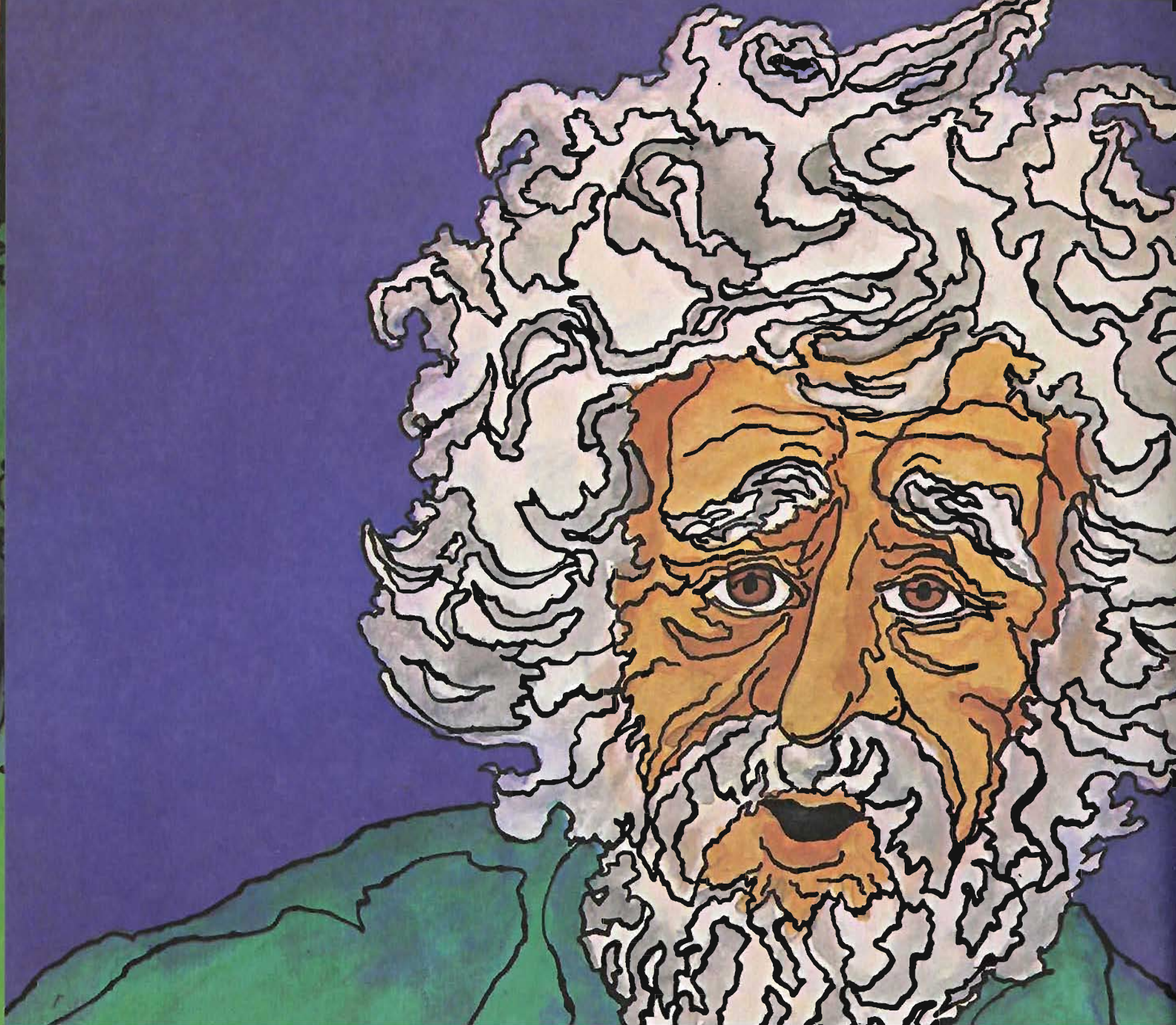


Violette sourit et se met à parler:

« Bonjour, je m'appelle Violette,

et je vis dans le village

de l'autre côté du bois. »






Le vieil homme a vraiment envie de se fâcher,

mais, il se sent tellement fatigué et seul.

Il ouvre la bouche, ses lèvres tremblent,

et sa voix est douce comme la brise.





« Petite fille, je ne connais même plus mon nom...

Il y a si longtemps que je vis dans ce bois.

Tout le monde me craint, même les animaux.

Je ne comprends pas, alors je deviens méchant.



Violette reste silencieuse et réfléchit.

Enfin, elle répond :

« Je ne connais pas la peur, simplement

parce que je ne la rencontre jamais;

Vous ne connaissez pas l'amour, la tendresse,  
simplement parce que vous n'en recevez jamais.

Vous comprenez? Venez donc au village,

j'ai besoin d'un nouveau grand-père, et en retour,

vous aurez beaucoup d'amour et de tendresse,

et tous les samedis, une tarte aux pommes! »









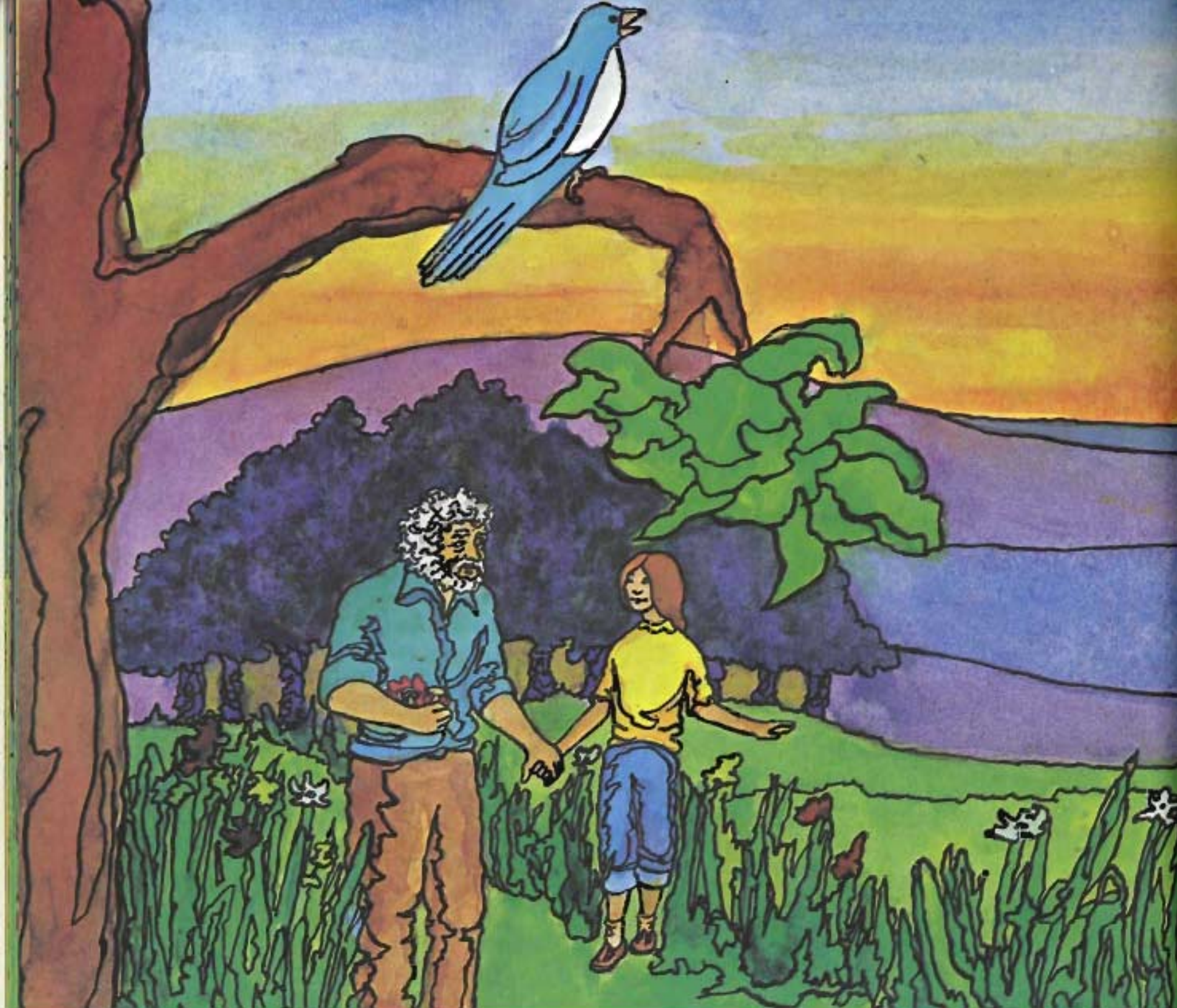
Le vieil homme secoue la tête,

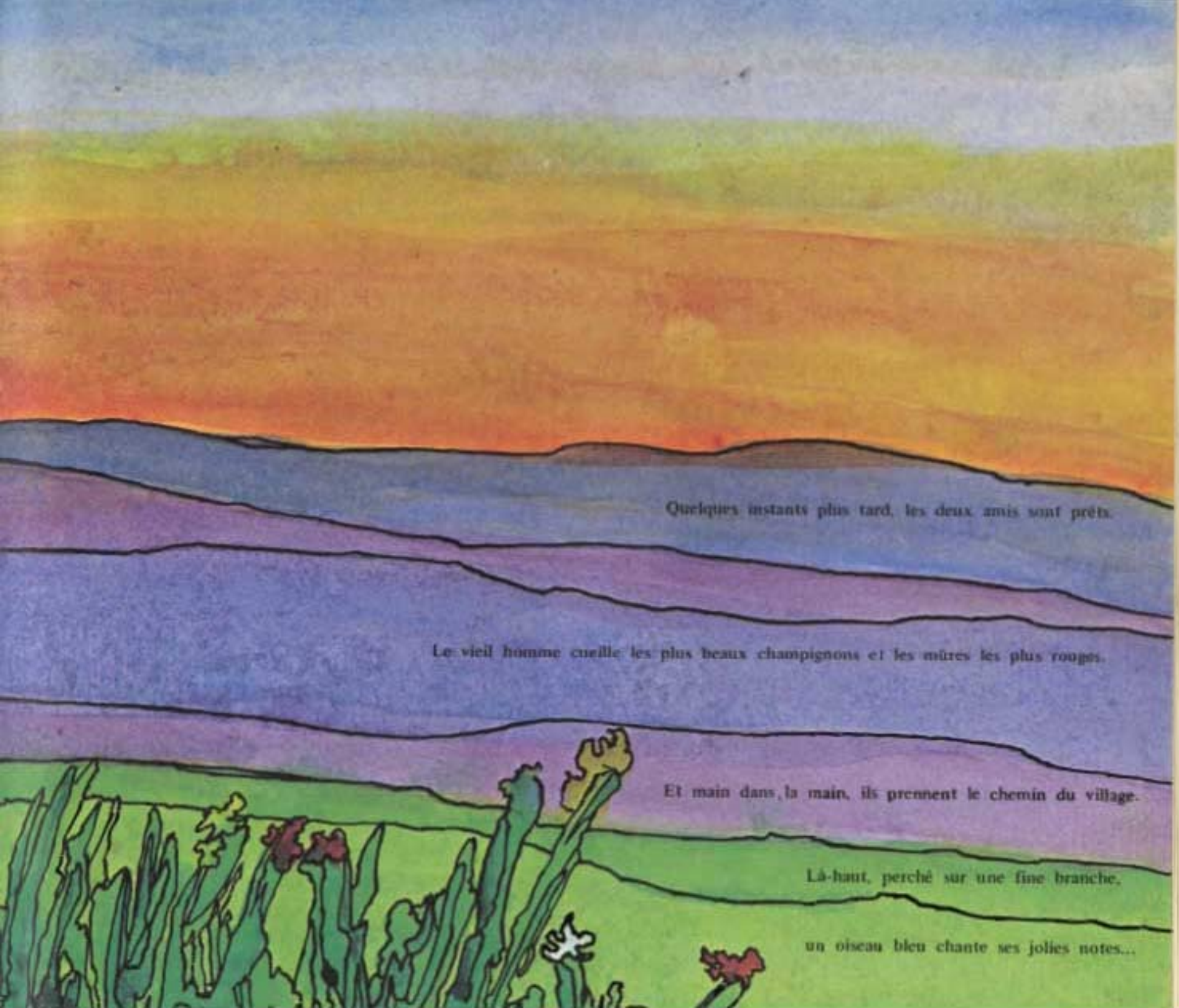
comme pour chasser un mauvais rêve,

et brusquement, il se dresse, regarde le ciel,

et se met à danser lourdement, comme un ours.

Et à son tour, Violette fait gracieusement de même.





Quelques instants plus tard, les deux amis sont prêts.

Le vieil homme cueille les plus beaux champignons et les mûres les plus rouges.

Et main dans la main, ils prennent le chemin du village.

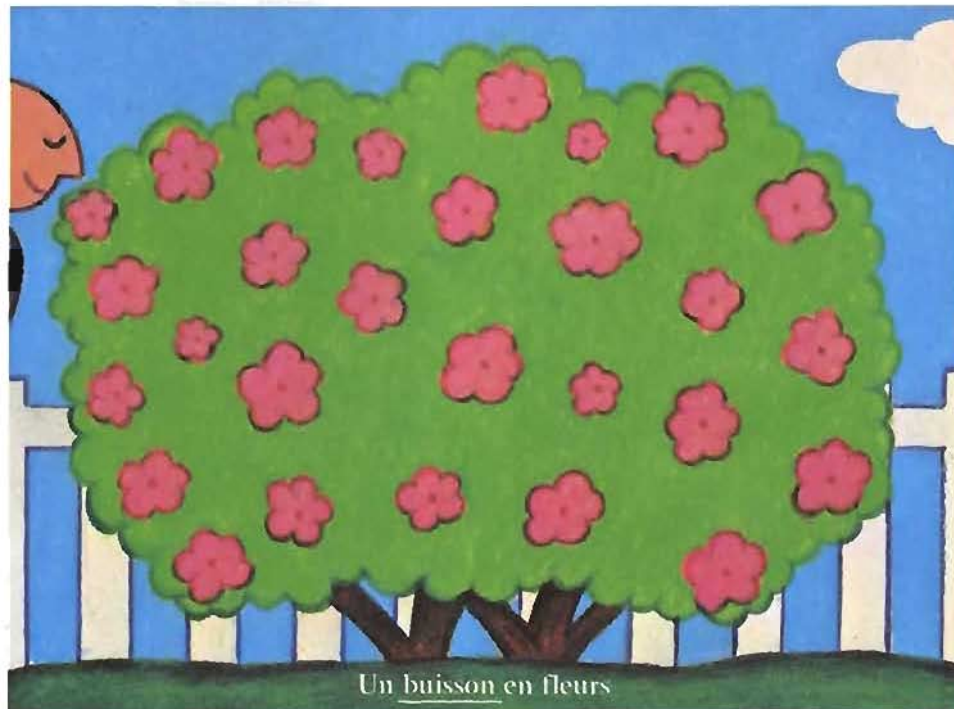
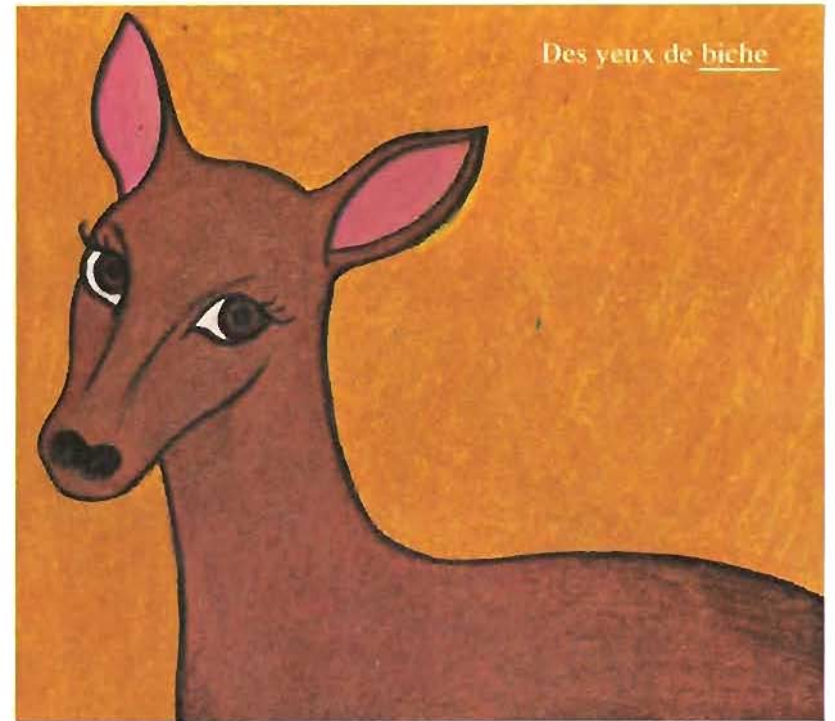
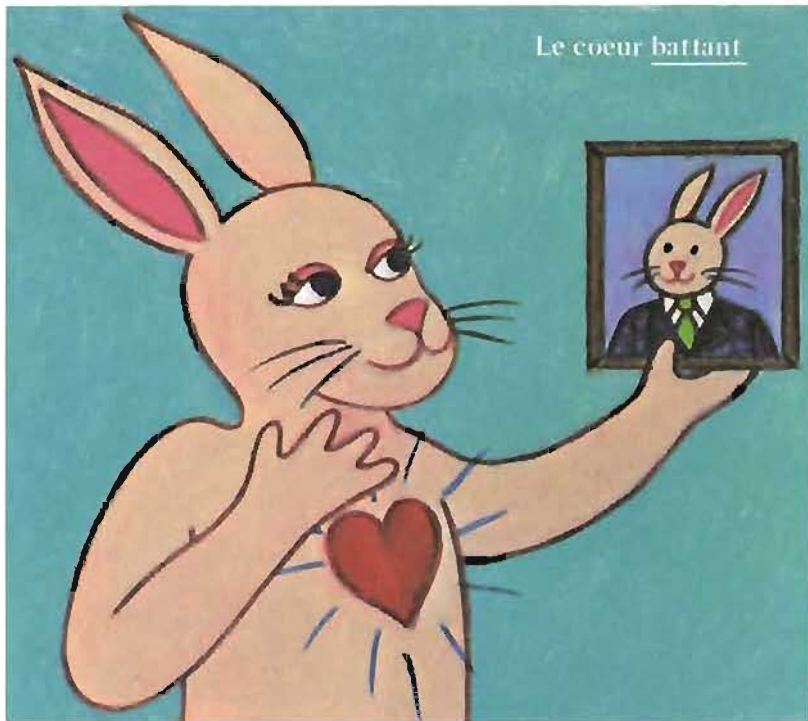
Là-haut, perché sur une fine branche,

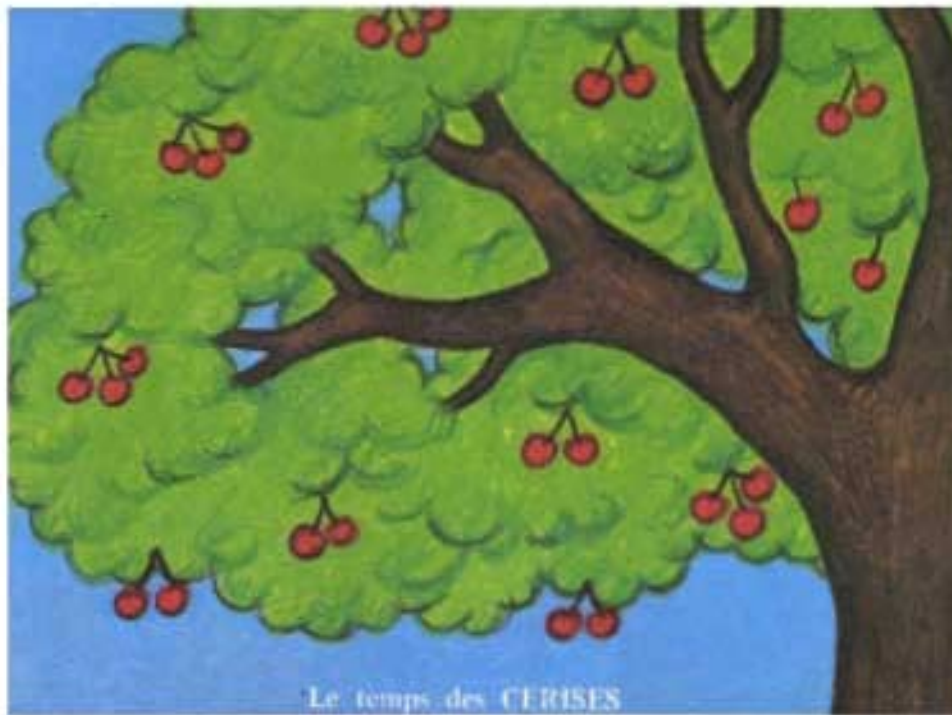
un oiseau bleu chante ses jolies notes...

Deuxième partie :

# Dictionnaire en Images

Illustrations de Karen Aqua

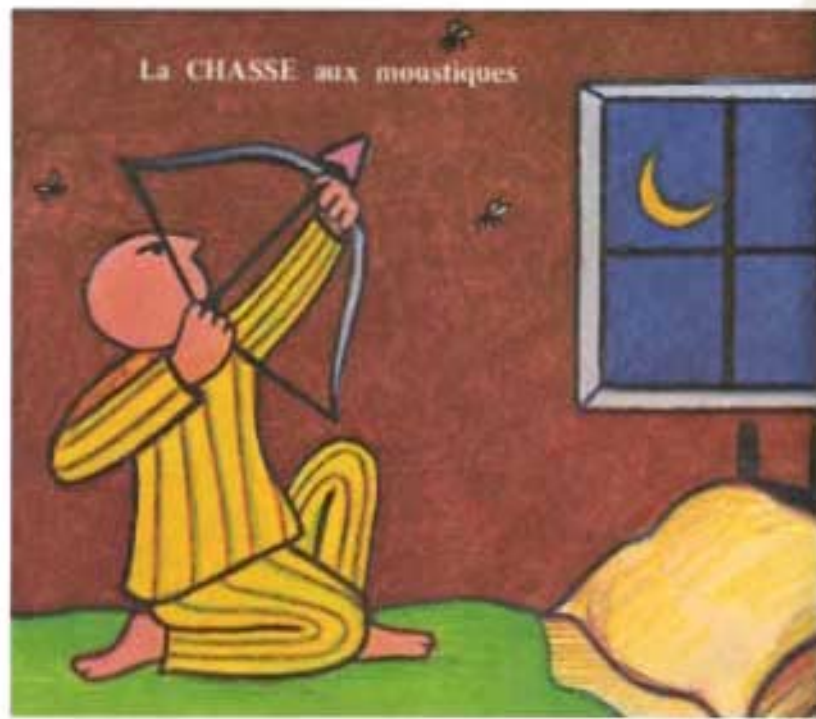




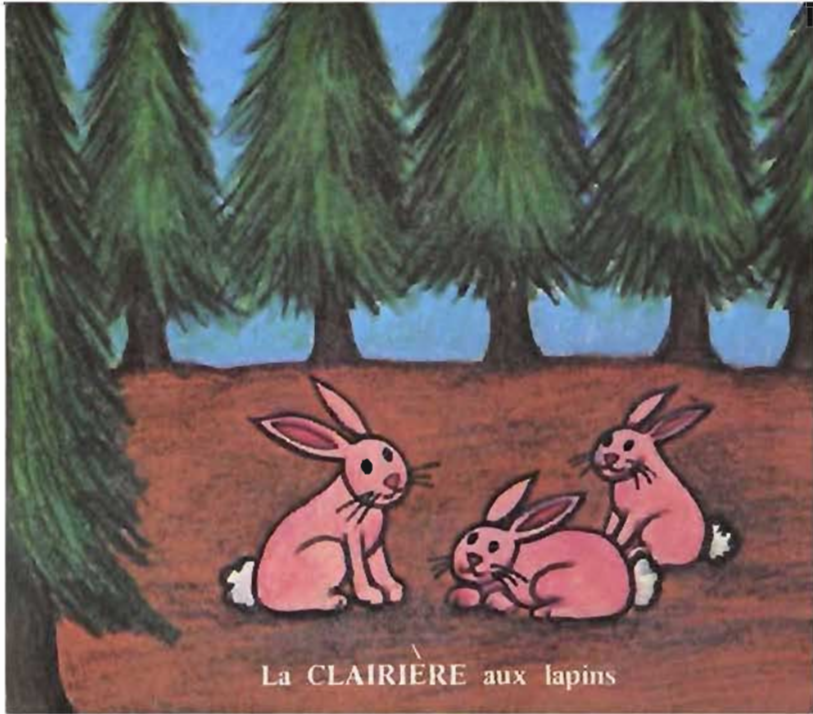
Le temps des CERISES



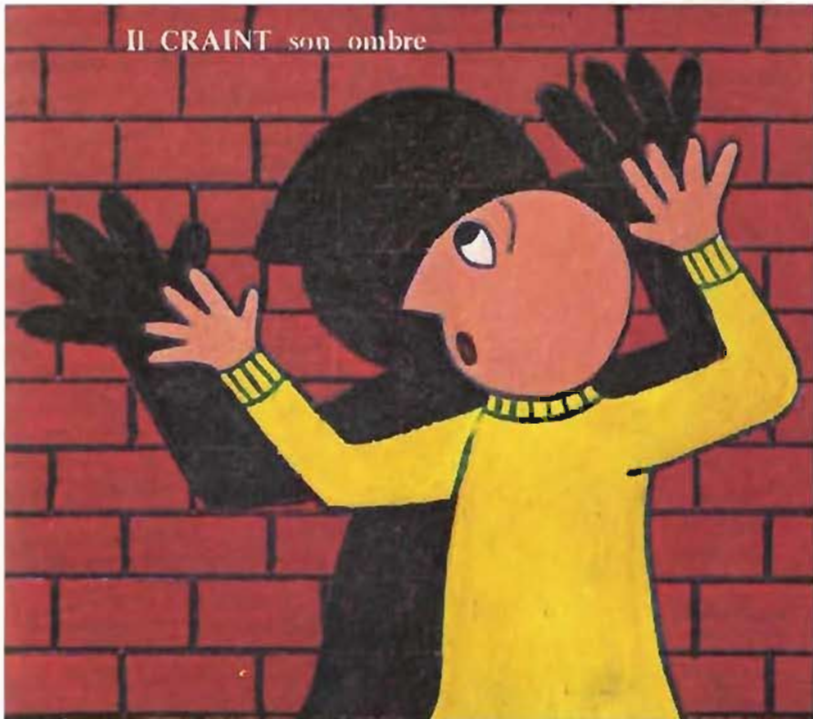
La récolte des CHAMPIGNONS



La CHASSE aux moustiques



La CLAIRIÈRE aux lapins

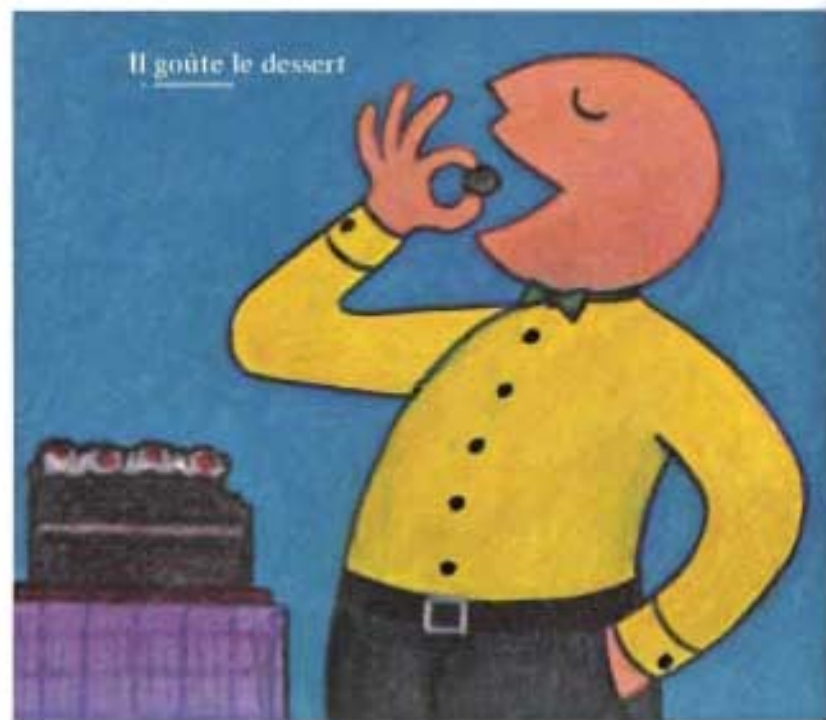
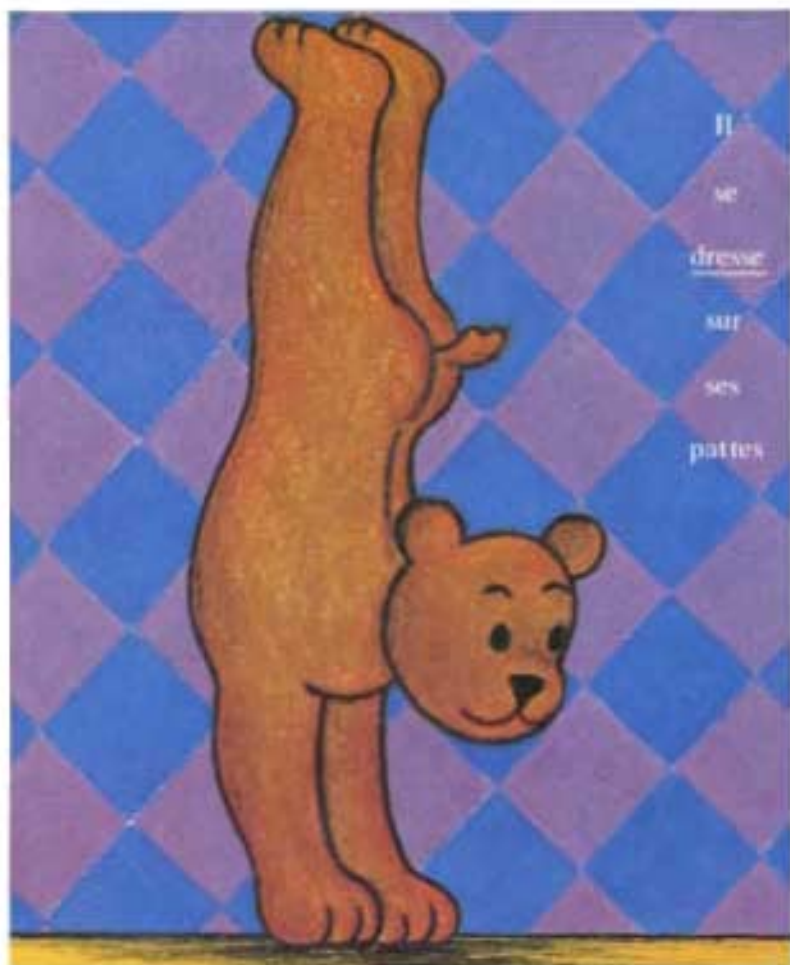


Il CRAINT son ombre



Il DERANGE ses voisins









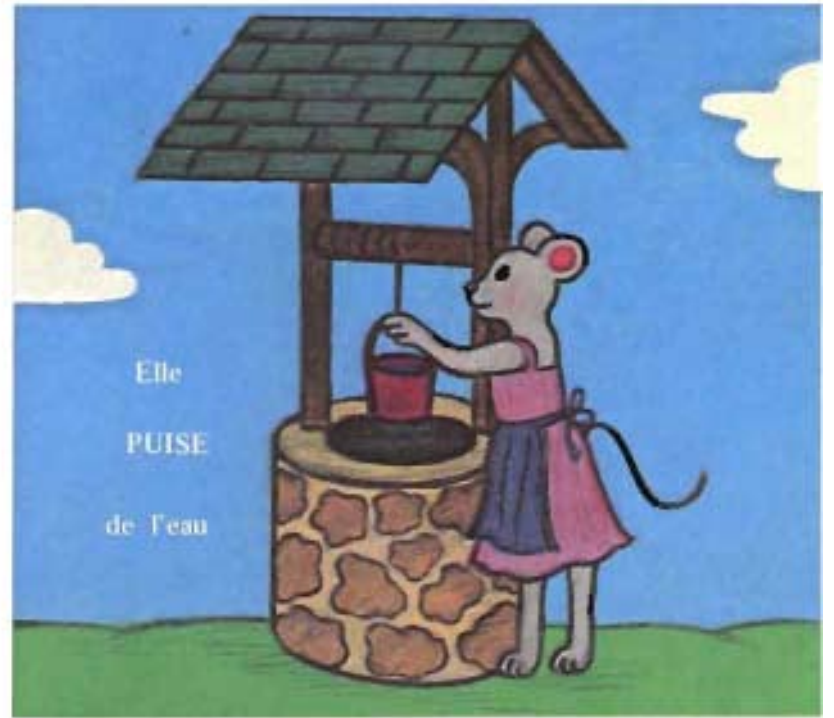
Il construit de jolis meubles

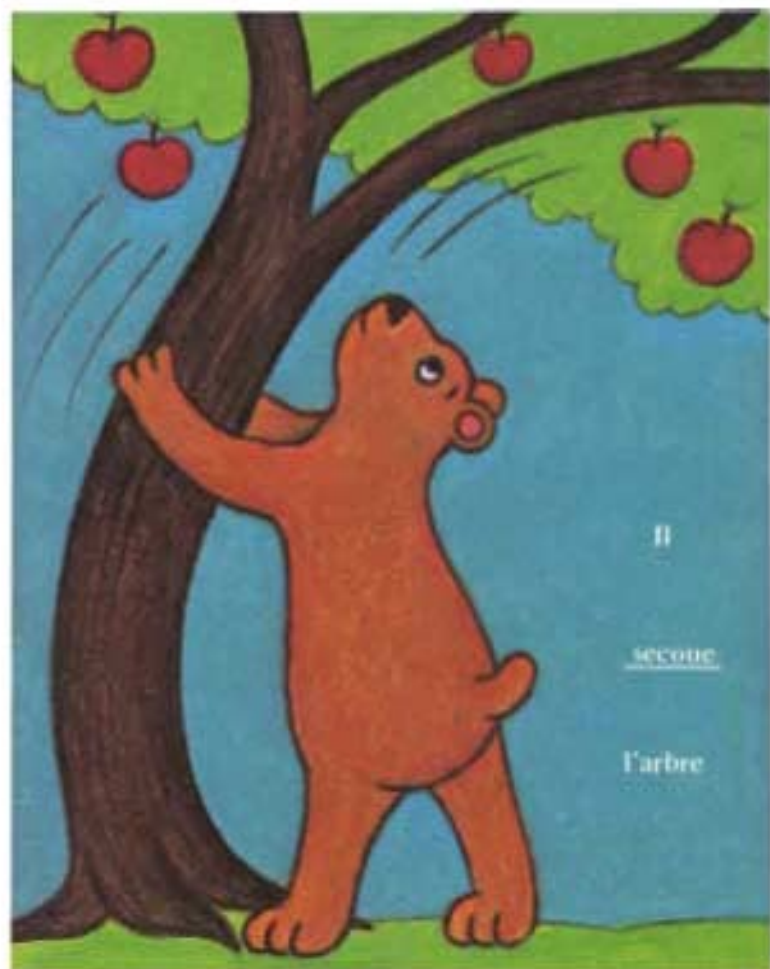


Elle cueille des mures



L'ours danse sous la lune





an **NADC** publication

*For additional information write:*

*National Assessment and Dissemination Center For Bilingual—Bicultural Education  
ESEA, Title VII  
385 High Street  
Fall River, Massachusetts 02720*

